

M. MacDougall: J'entends le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) dire: "très bien!". J'espère qu'il ne parle pas de lui-même.

M. Knowles: Il en a fait l'expérience!

M. MacDougall: Je me rappelle que mon père me disait, quand j'étais enfant, que lorsque j'assistais à un service religieux je ne devais pas me préoccuper d'écouter le ministre, s'il ne prêchait pas en s'inspirant d'un texte. J'estime que c'était là un conseil assez judicieux. Si je veux m'inspirer d'un texte ce soir, il sera intitulé: "Trous dans la voie conduisant à la paix". Ce texte s'applique très bien, à mon sens.

M. Knowles: Surtout à Ottawa!

M. MacDougall: "Trous dans la voie conduisant à la paix". Je me demande comment je suis arrivé à choisir un tel titre.

Les Nations Unies, comme on sait, renferment un grand nombre de personnes de types et de races différents. Quand je parle de trous dans la voie conduisant à la paix, je songe au Moyen-Orient. Je n'ai pas besoin de vous le dire, mais je désire vous signaler particulièrement, ce soir, que le monde arabe du Moyen-Orient occupe un territoire d'environ un million et demi de milles carrés. Voici ce qui m'a paru particulièrement peu enviable dans les divers pays de cette région et j'espère que mes honorables amis qui sont à ma gauche en conviendront avec moi lorsque je le leur rappellerai. Dans cette immense région qui est presque côte à côte de tout agresseur soviétique éventuel, il y a un grave facteur d'inhibition. Lequel? D'abord, l'instabilité gouvernementale. Je prie les honorables députés d'écouter. Voici les faits: en 10 ans, la Jordanie a eu 8 gouvernements, et 50 en 30 ans. L'Égypte a eu 15 gouvernements en 10 ans, la Syrie 24 en 10 ans, le Liban 17 de 1943 à 1954, dont 7 en 1952 seulement. L'Iraq a eu 50 gouvernements en moins de 30 ans. D'une manière générale, que trouvons-nous dans tous ces pays du Moyen-Orient? Pratiquement pas d'industrie secondaire. On n'y trouve que l'agriculture. J'aimerais dire un mot du pauvre travailleur agricole, et je m'adresse particulièrement à mes bons amis, le deuxième groupe à ma gauche.

Une voix: Les cécéfistes.

M. MacDougall: Ils parlent toujours du pauvre cultivateur que l'on traite injustement, qui n'obtient rien sinon des rebuffades, à l'exception évidemment de ceux qui passent l'hiver en Floride ou en Californie.

Dans la grande majorité de ces pays, le salaire réel du travailleur agricole, qui ne travaille tout au plus que six à sept mois

sur douze, est la somme stupéfiante de 24c. à 34c. par jour. De 85 à 90 p. 100 de la population du Moyen-Orient sont victimes des trois fléaux qui tuent lentement l'humanité, soit, la bilharziose, l'ankylostomiase et le trachome. Aucune de ces maladies ne terrassent soudain sa victime comme la thrombose coronaire. Oh, non; elles la minent pour ainsi dire jusqu'à ce qu'elle succombe. Le manque absolu d'initiative est la principale caractéristique des pauvres victimes des maladies que je viens de mentionner. Ce ne sont pas des maladies propres à ces pays en particulier, mais bien des maladies tropicales qu'on trouve dans bon nombre de pays tropicaux. Par suite du manque d'hygiène, d'éducation et de tout ce qui constitue un niveau d'existence digne de ce nom, nous trouvons dans ces pays des victimes qui ne tiennent guère à voir leur existence se prolonger d'un jour.

Nous trouvons dans ces pays autre chose que nous ne devons pas oublier. Là où se forment les gouvernements, on n'a aucun sens de l'unité ni de la loyauté. Les gendarmes dans ces divers pays n'ont pas pour fonction de protéger le pays ou la population, mais de protéger le gouvernement.

Une voix: Est-ce qu'il faut écouter tout cela?

M. MacDougall: Vous n'avez certainement pas à écouter tout cela; nous habitons un pays libre. Ajoutons que cette instabilité gouvernementale favorise la déloyauté. Il n'existe aucun sentiment de loyauté envers son pays dans tous ces pays du Moyen-Orient, particulièrement dans ceux du monde arabe. C'est dire qu'il existe un chaos complet du point de vue de l'unité de but, tant parmi la population elle-même que parmi les gouvernements. Ceux qui ne sont pas au pouvoir ne s'endorment pas qu'ils y soient parvenus et, cela fait, il ne saurait non plus être question de loyauté puisqu'il ne s'écoule guère que quelques jours ou quelques mois avant que leurs amis les plus chers viennent leur trancher la carotide... Voilà comment finissent les dictateurs dans ces pays-là.

Je pourrais ajouter ceci, d'ailleurs, au cas où il s'en trouverait ici qui croiraient utile de consacrer de fortes sommes au réarmement du monde arabe. Ceux qui ont étudié la question savent que le réarmement du monde arabe est une plaisanterie. Sans doute existe-t-il un certain esprit d'unité entre les pays arabes, de loyauté les uns envers les autres, mais il n'est malheureusement pas tel qu'on puisse l'admirer. C'est une loyauté inspirée par la haine, haine dont l'objet est l'État d'Israël. Nous devons nous rendre compte, je crois, de ce qu'est notre situation dans ce conflit. Nous savons ce qui a causé cette haine récente parce que, dans le conflit entre les Ara-